Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 69 (1972)
Heft: 6

Rubrik: Variétés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

le poison nécessaire à immuniser un seul individu. D'autre part, le Dr Loveless avait un cobaye idéal, elle-même, qui subit une forte émotion après avoir été assaillie par 13 guêpes. Quoi qu'il en soit, ces patients ne souffrirent pas lors de piqûres ultérieures, sauf quelques séquelles bénignes. On doit cependant admettre que ce traitement ferait courir un risque inutile à ceux qui réagissent naturellement.

Recherches parallèles en Afrique du Sud : le « British Medical Journal » a exposé la méthode d'immunisation du Dr David Ordman du « South African Institute for Medical Research ». Des centaines d'abeilles furent chloroformées dans des récipients hermétiques. Leurs cadavres, lavés à l'eau froide puis séchés furent transformés en pâte lourde, elle-même pressée puis filtrée au moyen d'un sac de double mousseline afin d'éviter de perdre quoi que ce soit de cette véritable décantation d'abeilles mortes. Le produit en fut injecté aux allergiques. Malgré des résultats favorables, des recherches se poursuivent. Une équipe de médecins étudie la meilleure posologie.

Les animaux et le venin d'abeilles : un moineau blessé par le dard d'une abeille peut mourir dans les trois heures par lésions des centres respiratoires. On a tout de même établi qu'un oiseau piqué deux ou trois fois est quelque peu mithridatisé. Des caniches, souris, rats et cochons d'Inde ont subi le même test. Le bactériologue français Calmette a noté chez un chien une diminution des globules rouges et une augmentation du taux de sucre dans le sang. Ici encore, l'allergie dépend des cas. Le cheval la ressentirait et le chat y serait insensible. D'une manière générale, les animaux craignent les essaims et leur agressivité. Un de mes souvenirs personnels en fait foi. J'habitais alors une vallée montagneuse des Alpes bavaroises, véritable Eden des ruchers. Nos chiens et nos abeilles s'ignoraient en temps normal, mais que le fœhn vînt à souffler et le baromètre à chuter, excitées par l'escalade de la radio-activité et de l'humidité ambiante, les butineuses se montraient si harcelantes que leurs victimes devaient se réfugier à la maison.

VARIÉTÉS

CONCOURS DE RUCHERS 1971 (suite)

Dédié à MM. les membres du jury, aux participants au **concours de 1971 et aux futurs concurrents de 1972**

Un concours de ruchers, Monsieur de La Fontaine
En vers et contre tous, il l'aurait fait sans peine.

Si tu veux être sage et garder des abeilles,
Rappelle-toi qu'il faut des fleurs et du soleil.
Un chemin bien bâti et sans trop de détours,
Un rucher bien placé et propre aux alentours.
Car il faudra souvent porter de grosses charges
Et parfois, tout à coup, rentrer avant l'orage.
De Dadant ou Burki admire les maisons,
Sans vouloir, à tout prix, changer les dimensions.
De belle cire neuve, surtout ne sois point chiche.
Même si quelquefois ton gousset n'est pas riche.
Ne sois pas trop pressé de montrer ta science,
Pose tes mains à plat, dompte ton impatience.
Il ne faut pas, hélas ! que par ta maladresse,
Parmi ce peuple heureux, tu sèmes la détresse.
Et maintenant tu peux, avec des précautions,
Mais sans trop de fumée et beaucoup de raison,
Voir au milieu des siens : Sa Majesté la Reine !
Aller parmi sa cour, en vraie souveraine.
Admire sa couleur, sa taille et sa splendeur,
Et reconnais ici l'œuvre du Créateur.
Même si, malgré toi, en un jour de folie,
Un beau Napolitain lui fit don de sa vie ;
Sans rancune pour elle et sa mésalliance,
Reconnais son ardeur au travail, sa vaillance.
A la fin de l'été les fleurs se font plus rares,
De bon sirop surtout, ne sois pas trop avare.
Tu pourras, sans souci du froid et des antans,
Attendre calmement le retour du printemps.
Si la médaille d'or était ta récompense,
Ne sois point orgueilleux, fais plutôt pénitence.
Et d'autres plus chanceux, ne sois point envieux ;
Car la prochaine fois, tu peux faire encore mieux.

M. J.

BON VOYAGE

Elles sont parties.

Elles sont même déjà arrivées.

Les dernières nouvelles nous apprennent qu'elles se portent à merveille, que le voyage s'est bien déroulé, que l'accueil fut excellent, que les conditions de transport furent bonnes, que la forme et la couleur sont splendides, que le moral des transporteurs est haut et que tous les faux bourdons ont la ferme volonté de se comporter dignement en mâles autoritaires et l'espoir de rapporter à leur nouveau pays d'adoption une digne progéniture.

Les deux colonies de race carnica, souche P. 17, venant du Bioley-Magnoux, sont là depuis le 13 mai. Nous les avons suivies, agrandies, pouponnées, tout au long de ces jours, et nous applaudirons sans doute leurs exploits en analysant leur progéniture.

Animés d'un véritable esprit olympique, nous applaudirons de même tous les exploits, quels que soient leurs auteurs, de pure race, en bannissant les voisins hybrides. Rien n'est plus compétitif qu'un pur-sang. C'est dans cet esprit que les Valaisans responsables des stations de fécondation ont à poursuivre leur tâche. Tâche non seulement de mener leur petite vie d'apiculteur moyen, mais celle de donner à ce coin de terre que nous aimons, l'empreinte d'une apiculture d'avant-garde.

Permettez-moi de faire quelques réflexions sur la vocation de ce pays valaisan. Car les peuples comme les hommes ont une vocation particulière, un rôle qui leur est propre, une mission à remplir, comme dit Seloviet :

« Une nation n'est pas ce qu'elle pense d'elle-même dans le temps, mais ce que Dieu pense d'elle dans l'éternité. »

Comment dès lors pouvons-nous discerner les traits essentiels de la vocation du Valais ? Terre bénie, fécondée dès les premiers siècles par le sang des martyrs d'Agaune, le Valais est devenu terre d'apiculteurs. Ce pays d'une beauté incomparable, chanté par les grands poètes, recherché par des touristes venant du monde entier, porte en lui un appel à la pureté.

Protégé par ces gigantesques chaînes de montagnes, en plein cœur des Alpes, ce canton ressemble étrangement à une forteresse. A quoi doit servir cette forteresse ? Je crois qu'elle doit servir de point de résistance et de citadelle à l'idéal apicole au milieu d'un pays tourmenté pour chercher la race d'abeilles pure lui convenant.

Travailler au seul progrès matériel avec l'hybridation, c'est condamner l'apiculture et notre beau pays à la médiocrité. Or, ni l'un ni l'autre ne sont faits pour la médiocrité.

Les milliers de personnes qui chaque année viennent chercher le calme et la paix dans nos montagnes doivent aussi recevoir du Valais une part de son beau patrimoine apicole, non seulement leur montrer des combats de reines, mais aussi de magnifiques ruchers, ressemblant au pays.

Les apiculteurs désirant amener des ruchettes de fécondation à la station d'Arbaz, pourront le faire à partir du 15 juin. **Je me montrerai intraitable envers tous ceux qui veulent empoisonner la bonne marche de la station.** Toutes les formes de corruption qui ont pour nom : filtrage mal fait, manque de nourriture, reine

pas éclose, insuffisance d'abeilles, sont bannies. Pour tous ceux qui ne seront pas encore au courant, deux ruches à mâles habilleront la station. Une reprendra son habitat habituel, tandis que la deuxième le sera bien plus haut, dans la vallée, vers le pont. Les apiculteurs sont priés de partager équitablement leurs ruchettes aux environs de deux souches à mâles, ceci pour les besoins de la statistique.

Avant chaque montée de ruchettes, soit
M. Berthod Jean-Michel, Bramois tél. (027) 2 33 10, ou
M. Jollien Rémy, Ayent tél. (027) 9 13 02
devront en être avisés.

Et enfin, sans jamais se décourager, animés par cette belle vertu : espérance, qui nous assurera sans doute la victoire, poursuivons infatigablement notre but :

RACE PURE DANS CHAQUE RUCHER.

Ainsi, l'apiculture sera **mieux connue,**
mieux aimée,
mieux appréciée et
le miel mieux vendu. *Jollien Rémy.*

LETTRE D'ALGÉRIE

L'Algérie fait partie de l'Afrique du Nord. Sa superficie dépasse les 2 200 000 kilomètres carrés. Elle est séparée de l'Europe par la mer Méditerranée et Paris n'est qu'à une heure quarante d'Alger la capitale.

Le climat de l'Algérie, surtout au nord, est relativement doux. Les pluies sont nombreuses et la végétation abondante et luxuriante.

Cette douceur relative du climat ainsi que les floraisons qui s'échelonnent sur toute l'année font de l'apiculture algérienne une branche très payante de l'agriculture.

En automne fleurissent les bruyères, les caroubiers, les romarins, en hiver c'est au tour des néfliers, des oxalis, des asphodèles et des amandiers ; au printemps, c'est une féerie sans précédent de fleurs multicolores en passant par les sainfoins, les agrumes, les arbres fruitiers pour finir par les nombreuses variétés de plantes herbacées. L'été, grâce à l'irrigation, les abeilles s'affairent sur les milliers d'hectares de cultures maraîchères (melons, concombres, tomates) quand elles ne butinent pas sur les chardons, les eucalyptus, ou l'inule visqueuse à fleurs jaunes qui pousse comme du chiendent.

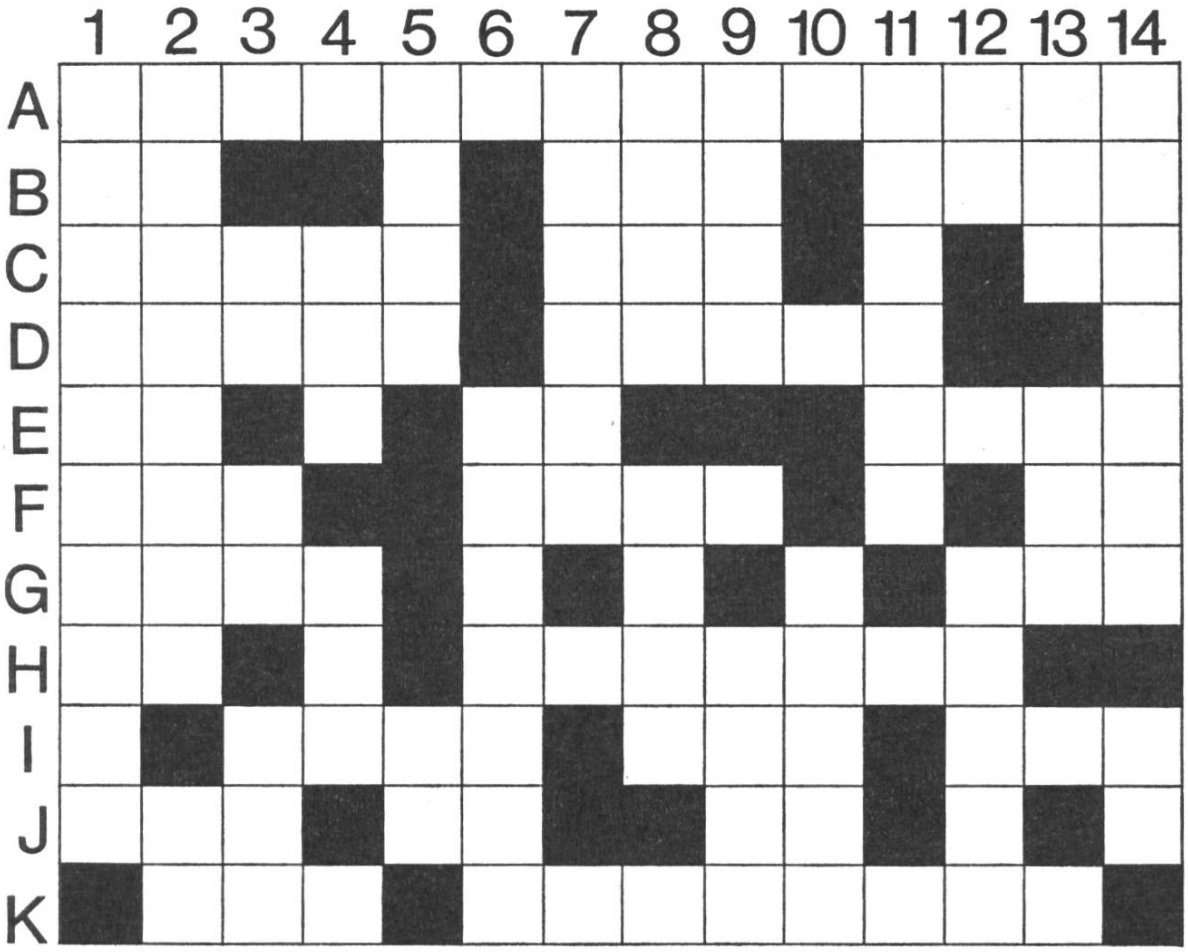
Ces conditions favorables font que l'apiculture en Algérie était à l'honneur depuis la plus haute antiquité. N'est-ce pas les Phéniciens qui auraient importé huit cents ans avant Jésus-Christ des abeilles de Chypre pour adoucir le caractère irascible de l'abeille tellienne dont le croisement aurait donné l'abeille saharienne ? Avec Rome et l'Eglise chrétienne grande consommatrice de cire qui rentre dans la fabrication des cierges, l'apiculture algérienne fit un bond en avant. Ce sont les Romains qui adoptèrent la position verticale de la ruche vulgaire, position qui dénote une science avancée dans l'art de manipuler les abeilles. Dans les Aurès, on trouve encore des ruches posées verticalement. C'est également par les Romains que s'est propagée la notion que la ruche avait à sa tête un roi. Actuellement en Kabylie, lors de l'essaimage, quand l'essaim est à la recherche d'un endroit où se poser, on entend l'apiculteur prononcer à haute voix l'invocation suivante : « Rass a ya guelid a de rassente » (Pose-toi ô roi ! elles se poseront).

Le docteur Reisser fut l'initiateur de l'apiculture mobiliste en Algérie. Il sut alors utiliser des caisses en excellent bois provenant d'Amérique et servant au transport du pétrole. Ces caisses perdues valaient entre 30 et 50 centimes. Ainsi était née la ruche algérienne dont les cadres sont à suspension à clous coudés et qui est à quelque chose près une ruche Langstroth (cadre algérien 0,230 × 0,460, cadre Langstroth 0,230 × 0,446).

M. Régnier, apiculteur professionnel algérien a été le premier à avoir signalé l'existence dans le sud algérien d'une abeille jaune dans l'« Apiculteur » de 1912, page 478, et dans l'« American Bee Journal », octobre 1917. Cette abeille qui rappelle l'italienne existe également sur le versant sud de l'Atlas marocain. Sa douceur est telle qu'elle occupe un angle dans certaines maisons de Figuig.

Philippe-Jacques Baldensperger eut connaissance de cette abeille jaune dans le sud oranais. De 1921 à 1924, il fit plusieurs séjours dans la région d'Aïn Sefra [1] où il put observer cette abeille dans son élément naturel et qu'il baptisa saharienne. Il emmena même plusieurs colonies à Nice où durant des années il étudia la saharienne, son comportement et son croisement avec l'abeille locale.

L'Algérie indépendante a aujourd'hui une apiculture renaissant de ses ruines, tous les ruchers étant détruits durant la guerre de libération nationale. Des colonies ont été achetées à l'étranger pour repeupler les ruchers. Le plan quadriennal et les programmes spéciaux de développement des willayas qui obligent les communes à créer chacune un rucher pilote de 1000 colonies de même que la création prochaine d'une École nationale d'apiculture feront bientôt de l'Algérie, terre de soleil et de fleurs, la patrie de l'abeille, le pays du miel.



Horizontalement

A. Concept de reproduction donnant les faux-bourdons.
B. Initiales d'un poète français né en 1528 — Canton — Amateur de miel.
C. Dans les rayons — Organisme suisse — Le meilleur.
D. Rapports — Maladie de la peau.
E. Parcouru à l'envers — Double voyelle — Epoux.
F. Pour ouvrir — Notre produit — Préfixe.
G. Héros — On doit éviter d'y tomber bien.
H. Bâti sur la Tille — Mellifère et sudorifique.
I. Erigé — Phonétiquement : poser les hausses — Unité de mesure.
J. Préfixe innovateur — Conifère — Deux romain.
K. Environ vingt pour cent dans le miel — Mellifère.

Verticalement

1. Nous la vendons.
2. Amies fidèles — Voyelle doublée.
3. En Chaldée — Article espagnol — Rampe.
4. On y croit parfois aussi durement — Prénom féminin.
5. S'enfuit en 1941 d'Allemagne en Ecosse — Double, bien parisien.
6. Craignent les piqûres.
7. Amorce d'une colonie.
8. Décore — Va bien avec lui.
9. Général nord-vietnamien — Pas ici.
10. La terreur des capitaines.
11. Nos abeilles s'en passeraient bien.
12. D'un auxiliaire — Devenu couleur ciel.
13. Notre société — Roue à gorge.
14. Nous quittent en mai surtout — Va anglais.